

Gynécologie-obstétrique en homéopathie

*Fourmi !
Tu as beau grimper à la rose
Le soleil est encore loin.*

Shinohara Hôsaku



L'homéopathie s'invite en gynécologie, en obstétrique et dans l'ensemble du parcours médical féminin.

Les femmes et la médecine, un vieux mariage de raison, jamais de passion ! La complexité de la biologie de reproduction, et la vulnérabilité qui en résulte sont majoritairement portées par le corps féminin. Rien d'étonnant à ce que ce corps de femme ait été le lieu de toutes les prises de pouvoir, et en particulier celui de la médecine.

De l'entraide nécessaire à l'abus de pouvoir il n'y a qu'un pas, si ténu et si facilement franchi.

Le corps libéré de la fin du vingtième siècle par le contrôle de la procréation essentielle, s'est-il libéré de la prise de pouvoir médicale ? Cela n'est pas bien sûr.

La médecine qui soulage les douleurs, qui facilite l'accouchement, qui lutte contre la mortalité puerpérale, qui écarte la fatalité diabolique de la grossesse non choisie, est légitime, honorable, respectable.

Mais que de mésusages, d'enjeux financiers, de désinformations, mêlés et soigneusement anastomosés à tous ces progrès indéniables !

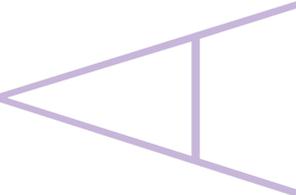
La pilule pour libérer, mille fois oui. Mais pour soigner l'acné, pour rendre un cycle à sa normalité, pour éviter des bouffées de chaleur ?

C'est ignorer nos **Natrum muriaticum**, **Folliculinum**, **Sepia** ou encore **Lachesis**, leur action et leur innocuité.

Depuis presque sa naissance, l'homéopathie soignait les femmes qui n'avaient pas grand chose, en tous cas aux yeux des hommes qui avaient la charge d'être les homéopathes d'alors.



Depuis plusieurs années, notre art thérapeutique s'est invité dans de nombreuses circonstances où on ne l'attendait pas obligatoirement.

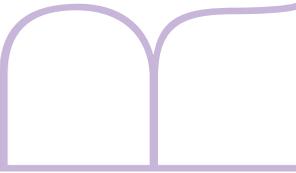


Il faut dire que la iatrogénie, ici comme ailleurs, a aidé aux prises de conscience et à l'essor d'une pharmacopée fiable et non iatrogène comme l'homéopathie. De nos jours donner le moindre médicament à une femme enceinte, même du paracétamol, incite à la réserve la plus farouche. Il n'en a pourtant pas toujours été ainsi.



Il y a déjà 10 ans, la Fédération Française des Sociétés d'Homéopathie, sous l'impulsion de son président, le Dr Max Tétou, décidait de former les sages-femmes à notre thérapeutique. Le granule entrain dans la sacro-sainte salle de travail.

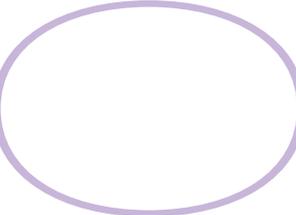
Les résultats cliniques furent au rendez-vous et non seulement cet enseignement fut et continue à être un vrai succès, mais les retours d'expérience sont étonnants de régularité.



Les sages-femmes, petit à petit, ont gagné en droits et en prérogatives. Le droit de prescrire de l'homéopathie, de suivre la totalité de la vie génitale, en particulier.

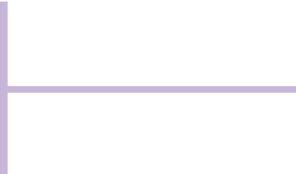
Pendant ce temps-là, les médecins spécialistes en gynécologie-obstétrique, trop peu nombreux hélas, continuaient leurs travaux. Leur grande compétence ne comble pas malheureusement leur nombre encore trop restreint.

Les médecins généralistes homéopathes, eux aussi exemplaires en qualité mais pas en quantité (et cela s'aggrave), tenaient à leur manière et dans la pratique de ville, la maison de l'homéopathie gynécologique.



Après la salle de travail, deux autres domaines furent investis depuis le début du nouveau millénaire.

D'abord celui du cancer. La notion de soin de support homéopathique s'est imposée comme toutes les évidences. Le cancer nécessite des soins spécifiques avec des thérapeutiques classiques. Il nécessite aussi une prise en charge de la globalité du patient atteint, de sa thymie, de sa forme, de son terrain immunitaire, une prise en charge des effets secondaires et leur atténuation.



Dans cette extension de territoire homéopathique, une harmonie avec les oncologues s'est installée naturellement, basée sur le respect mutuel et la clarté des prérogatives de chacun.

Bien sûr, en matière de cancer, les femmes paient un lourd tribut avec celui du sein, qui en termes d'incidence, dépasse tous les autres cancers féminins.



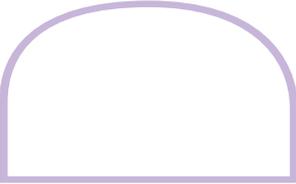
Le dernier territoire est celui de l'hôpital et nous constatons avec bonheur une ouverture de nos confrères et une curiosité. Il nous reste à dialoguer, à expliquer et évidemment à former.

Nous y sommes prêts.

La thérapeutique homéopathique est une branche de la pharmacopée générale, avec ses caractéristiques propres. Elle a sa place, ses indications.

Pas pour tout, mais partout ! Telle est l'homéopathie du futur immédiat.

Nous sommes fiers de contribuer à cela.



Dr Daniel Scimeca

